

Karima Skalli, artiste, cantatrice et interprète : Le chant est toujours un élan...

Vendredi, 17 Octobre 2014 13:46



Le chant est toujours un élan. Un élan dans la volonté, dans la beauté et dans l'humanité. Mais le chant est aussi une genèse. Depuis les temps les plus reculés, à la genèse de la vie et dans toute son évolution, le chant est bien dans la nature, celui des oiseaux en est l'emblème et le symbole.

J'ai découvert à travers le mouvement même de la vie le parcours du chant, un chant de plus en plus merveilleux qui fait aussi le parcours de la vie. Je chantais sans paroles, imitant ceux que j'écoutais et le destin avait voulu que mon oreille croise quelques oeuvres de la musique classique depuis les petites classes dans une école publique située au quartier Mâarif à Casablanca, puis à la maison, étant enfant dans une famille de mélomanes. Là, je tiens évidemment à rendre hommage à mon père, mon éducateur qui était dans le même envol, mon instituteur à l'école primaire, mon père de qui j'ai appris la saveur de la poésie et le sceau raffiné de l'universel; la joie que portait toute musique était bienvenue chez nous et je ne peux oublier nos assises du «samaâ» tous les vendredis après-midi.

Je ne peux ignorer non plus la contribution et le rôle de la radio avec la diversité culturelle que nous recevions dès notre réveil. Ma passion grandissait et se patientait aussi avec une sagesse extrême contraire aux élans incontrôlables de mon amour du chant qui savait intuitivement attendre, sans pour autant effacer la peine que je ressens de ne pas pouvoir chanter à voix haute, jusqu'au jour où ma maturité a pris la relève et décidé alors de partager ma voix avec d'autres mélomanes et communiquer sur des plateaux de télévisions avec des artistes en or. Une expérience de scènes s'inaugure aussi, partant de l'Opéra du Caire pour retrouver, par le grand portail de la chanson mystique et spirituelle, le Festival de Fès des musiques sacrées.

J'ai commencé à prendre goût de la scène et aussi à avoir plus de responsabilité que de plaisir. Je ne peux vous décrire cet enchaînement, cet engagement exprimé avec mon rythme même de vie, de celui de ma petite famille, assumé sans me disperser, gardant toujours cet équilibre qui, d'un côté à l'autre, tient mon engagement en harmonie. De cette manière, j'ai pu surpasser toutes les difficultés pour réaliser mes créations et mes oeuvres dans une autonomie totale, préservant ainsi à l'art la dignité de la création libre et indépendante, sans l'appui des entreprises et sans le soutien des producteurs. Mon art vit de son élan qui rayonnait de ma passion et vit de ma passion qui rayonnait de sa liberté et de son autonomie. C'est mon art qui impulsait toute la jouissance de la création qui m'entourait et c'est mon art qui m'insuffle la joie de chanter en écho avec le chant de la nature qui n'a jamais cessé de me tenir en haleine.

Sollicitée par des événements internationaux comme le Festival des lauréats de la musique de chambre en Finlande, ce voyage-là m'a confirmé que tout est possible dans la vie. Depuis ce voyage, tous les parcours, toutes les escales, toutes les routes ont incarné mon destin et mon authentique destination; je me parlais et je regardais le ciel, c'était magique, aller jusqu' au pôle Nord pour présenter ma culture...

Je poursuivais cet élan vers d'autres destinations comme par exemple mon voyage en Bosnie-Herzégovine, où Sarajevo m'a accueillie pour chanter l'Éducation à la Paix à travers la création artistique. Mon orientation fut alors confirmée et d'elle-même s'est consacrée au discours de la paix. Depuis cet instant inoubliable, les chemins de la Paix n'ont pas cessé de se révéler et de nouer des tissages indéfectibles avec le Chant de l'Amour.

Depuis, je ne cesse d'apprendre avec les expériences de l'art et la vie du chant de grandes valeurs, parcourir le Maroc, aller vers l'authenticité pour trouver l'essentiel, ou voyager encore plus loin comme aux Etats-Unis pour chanter avec des enfants et des adultes qui tombent amoureux de notre mouwachah andalou. Et avec nos diverses couleurs, avec nos différences humaines, partager une culture universelle en Orient comme en Occident et écouter la parole de la musique qui nous lie tous à la beauté de la vie sans aucune médiation, sans l'intercession des traducteurs ou des interprètes.